

Cartes d'Affaires

Avocat

F. Dodd Tweedie

Coin des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat

M.-D. CORMIER

Bureau: rue St-François,
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Collection

J.-A. CHAREST

Juge de Paix — Com-
missaire — Cours L'après-
midi — Spécialité: collection des
comptes et prompts
remise
ST-JACQUES, — N.-B.

Avocat

J.-E. MICHAUD

Bureau: rue St-François,
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Avocat

Albert J. DIONNE

B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Voisins de Jos. E. Bard
Edmundston, N. B.

Avocat

PC Laporte

Médecin
en Chef
HÔPITAL DE LA CROIX-ROUGE
CLAIR, N.B. (1930)

Architectes

BEAULE & MORISSETTE

ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE

A.A.P.Q. & R.I.C.A.

ALBERT MORISSETTE

B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables

P. Lansdowne Belyea

C.A., C.P.A.

W. Clarence McNiece

C.A., C.P.A.

BELYEA ET MCNIECE

COMPTABLES LICENCIÉS

Dans La Province De Québec Et Au Canada

Auditeurs Pour La Ville de Campbellton

Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.

Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD,

"PEOPLE'S MARKET"

Viandes fraîches — Epicerie — Poissons
Fruits — Légumes.

Telephone 18-11

Prompte livraison à domicile en tout temps.

Dr. A. M. SORMANYRAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES

Heures de bureau:—

8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi

— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

Dr. J. ALYRE LEBLANC

DENTISTE

Gradué de l'Université Dentaire de Balti-
more, Maryland, annonce l'ouverture
de son bureau dans l'immeuble
Long, rue Canada. Il est
maintenant prêt à
servir le public.

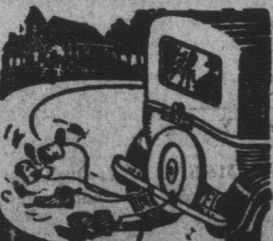
Et
Vos amis?
Seront-ils
de la noce?

Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des
plus importants, c'est l'envoi des invitations, que
nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur
cartes ou jolies feuilles en parchemin.

Notre Travail Imité la Gravure.

Le Madawaska

Edmundston, N.-B.



AU FOYER

SERVICE D'HYGIENE DE
L'ASSOCIATION MEDICA-
LE CANADIENNE.

La diphtérie
est évitable

S'il est vrai que la diphtérie est
évitée, il est raisonnable que
nous nous demandions pourquoi
il nous est impossible de croire que c'est parce
que les parents n'ont pas le souci
de protéger leurs enfants contre
cette maladie meurtrière, puisque,
à la vue d'un enfant malade, mé-
me un étranger ne peut demeurer
indifférent. Il faut donc supposer
que la raison en est que la plupart
des parents ignorent l'existence
d'un puissant moyen pour préve-
nir la diphtérie, ou qu'ils ne réa-
lisent pas, avant que ce soit trop
tard, que cette maladie peut at-
teindre leur propre enfant aussi
bien que l'enfant de leur voisin.

Il est dans la nature humaine
de différer de jour en jour l'accom-
plissement d'un devoir qui in-
combe. Ajoutez à ce délai une
idée erronée de la part des parents
au sujet de l'immunisation anti-
diphtérique, et le résultat en est
que les enfants tombent malades
et meurent. Nous lions dans les
journaux et nous entendons par-
ler de l'immunisation anti-diph-
térique, et nous louons ceux dont
les recherches scientifiques nous
ont donné ce grand bienfait, mais
quand le temps arrive à en faire
la démonstration dans notre pro-
pre famille, nous hésitons, nous
disons que cela ne presse pas, qu'
elle pourra se faire la semaine pro-
chaine, le mois prochain, l'année
prochaine, et alors elle ne se fait
jamais.

La diphtérie est évitable; la dé-
monstration en a été faite dans les
endroits où les citoyens ont insis-
té sur la mise en vigueur de l'im-
munisation anti-diphtérique. La
ville de Hamilton nous offre un
exemple frappant de ce que l'on
peut faire quand la population s'in-
téresse sur ce point. Si une telle
campagne a réussi à Hamilton, un
pareil succès pourrait se réaliser
ailleurs. Nous pouvons faire de
la diphtérie une maladie rare; il
nous est même possible de voir
fermer, dans nos hôpitaux, les
salles destinées à recevoir des cas
de diphtérie.

La responsabilité est donc celle
des parents. Si chaque chef de fa-
mille voudrait s'occuper à faire
immuniser ses enfants contre la
diphtérie, nous verrions sous peu
disparaître cette maladie. La mor-
bidité et la mortalité dont la di-
phtérie en est la cause dépendent
de la négligence des parents. Votre
Service de Santé est prêt à
vous aider; il vous offre les faci-
lités pour faire immuniser vos
enfants contre la diphtérie. A
vous, donc, parents, d'en profiter!

Pour questions concernant la
santé en général, écrire à l'As-
sociation Médicale Canadienne
184, rue Collège, Toronto. Une
réponse personnelle sera envoyée
par écrit. Nous ne répon-
dons pas aux questions tou-
chant le diagnostic et le
traitement.

ELIXIR VIGOL

du Dr Laporte, de Clair, N.-B.

tonique à \$1.50

en vente à la

PHARMACIE VAN WART

Protection
D'Assurance
A Taux Réduits

A ceux qui recherchent le sys-
tème d'assurance le moins coû-
teux, notre Police C. P. devient
exceptionnellement attrayante.
Elle comporte protection absolue
en tout temps — à un taux de
primes extraordinairement bas.

Taux de Primes Par

\$1,000 D'Assurance

Age 25.....\$12.94

30.....14.64

35.....16.76

40.....19.41

45.....22.70

Adressez-nous ce coupon pour

obtenir Renseignements.

C.N. BÉGIN, Agent de district

EDMUNDSTON, N. B.

Veuillez remplir, sans obligation, ren-
seigner les renseignements concernant votre
Police C. P. B.

Nom.....

Adresse.....

NORTHERN**LIFE** 1897

F-43

RENONCEMENT

Ces épreuves que Dieu, dans sa bonté, m'envoie,
Puis-je les refuser? Non, j'accepte avec joie:
C'est un ange du ciel dont la main m'a touché.
A mon père très bon puis-je le reprocher?

Tel repose un poussin sous l'aile de sa mère,
Je m'incline au repos dans le sein de mon père.
Je crains peu les douleurs dont m'assiège la mort;
Ma victoire est bien sûre et mon cœur est plus fort.

Dans le firmament bleu de mon père céleste,
Plane, ainsi qu'un ramier, ma prière modeste;
S'élevant jusqu'au trône où règne un Dieu très bon,
Sans cesse à son oreille, elle redit mon nom.

Toi, qui lis dans mon cœur, je veux qu'il t'appartienne
Et que ma volonté soit conforme à la tienne.
De tes mains je reçois ma coupe avec amour;
Permetts-moi seulement de t'aimer en retour.

Casimir HEBERT,

Traduit du Suédois de Vitalis.
Montréal, 3 octobre, 1912.

LE COUP DE POING

C'était une belle et bonne goé-
lette que la Madlen, un rude ba-
teau construit en cœur de chêne,
à une heure de Paimpol, par des
gars bretons qui en avaient char-
penté toute leur vie. Le jour du
baptême, les matelots avaient
scellé sous le beaupré une statue
de la Vierge, en bois sculpté par
l'un d'eux, et c'était Madeleine, la
jeune fille de l'armateur, qui avait
été marraine.

Le matin de l'appareillage, l'ar-
mateur se promena longtemps sur
le quai avec son capitaine Marie
Le Huddec; quand l'heure fut
arrivée, il lui serra la main, et lui
montrant au travers du brouillard
matinal la goélette toute parée,
solide et coquette dans sa forme
nouvelles, découpa sur le ciel
gris ses mats bien luisants d'huile
de foie de morue, reflétant dans
l'eau du port son revêtement de
cuivre rouge, tout l'équipage qui
arrimait à bord les derniers fûts
de sel.

— Que Dieu nous garde, Ma-
rie! Tu as dans les mains la fortune
du père et la dot de la fille.

— Et Marie Le Huddec pratit,
capitaine pour la première fois,
sentant peser sur ses épaules la
responsabilité terrible de vingt-
deux vies humaines. Il partit par
un beau jour de printemps. La
mer était lumineuse et caressante;
on eût dit une soie immense
qui moutait à peine une brise, jus-
te assez forte pour appareiller;
toutes les familles étaient là sur
la jetée de pierre.

— Adieu, Yves! Adieu, Ma-
rie! Adieu, Corestin! Adieu,
Grégoire! Adieu, Jean! Adieu
la vieille Anne! Un bon retour —
une bonne pêche.

Les voiliers se suivirent, d'a-
bord, à quelques encablures, puis,
le soir, un premier grain survint,
et le lendemain, la Madlen était
déjà toute seule, petite chose in-
finie perdue sur l'immensité liqui-
de. Mais comme on n'était point
là pour faire du sentiment, chacun
se mit au travail, afin de commen-
cer la pêche dès qu'on arriverait
sur le banc.

Le premier mois fut superbe;
les morues semblaient accourir,
se presser, se pousser, se ruer au-
tour du bateau; chaque homme à
son poste tiré au sort, haletait à
la peine, mais tenait bon, car cha-
que morue prise représentait, pour
lui, quatre sous gagnés; et quand,
les bottes lourdes, les hardes en-
givrées, les mains mordues de sel,
déchirées par les hamons, tout
l'être sentant le froid, une équi-
pe, son temps de pêche terminé,
descendait dans l'entrepont pour
dormir un peu, il fallait secouer
les autres, les jeter en dehors de
leur cadre, les pousser les poings
aux reins, jusqu'à l'échelle, et les
amener là pleins, de sommeil,
jusqu'à l'ai clignant, la bise froi-
de et humide qui balayait le pont
de son perpétuel bon-hou.

— Combien manque-t-on au ta-
bleau? demanda le capitaine le
premier jour du second mois.

— 14,000 morues.

— Alors, je paye un vin d'hon-
neur!

Dans l'entrepont, on cassa la
figure à une demi-douzaine de
vieilles bottelles, toutes mou-
sues, achetées dans une vente d'é-
paves... Porto, Frontignan, Mala-
ga... Peu importait! Il faisait fa-
meusement du bien par où il pas-
sait, ce vin-là! Aussi, quand le ba-
teau-hôpital de l'Assomption ac-
costa, demandant des nouvelles,
tout le monde allait splendide-

dre; et, à sa lueur, comme une
consolation suprême, regarda,
s'emplit les yeux des visages ché-
rés... Voici toute sa petite cabine
de capitaine qu'il ne reverra plus.
La voici telle qu'il l'a composée
aux jours de bonheur et d'espé-
rance avec tous ses souvenirs...
Là, dans ce coin, cloué au bois,
le portrait de sa jeune femme le
regardant... Comme c'est bien elle
avec sa coiffe de Douarnenez! Tel-
le qu'il l'a connue jadis au temps
des fiançailles! Elle attend là-bas
certainement... elle est peut-être
à cette heure au pied du sémapho-
re sur la jetée avec ses deux fillet-
tes... fouillant l'horizon noir... Et
qu'il sera lugubre, demain, le re-
tour de la Madlen, avec son pa-
villon en berne... Mais voilà que
de tous les côtés chaque chose
semble vouloir l'arrêter, le rete-
nir, s'attacher à sa pauvre âme
qu'il ne faut pas damner pour l'é-
ternité, dit la voix sévère du cru-
cifixe pendu au chevet de son lit...
— Et ton corps qui ne reposera
pas en terre sainte! murmure
le bouquet de bruyère et d'ajai-
nes cueilli par les enfants sur la falai-
se bretonne. Tous les souvenirs,
toutes les traditions, tous les an-
cêtres semblent accourir du fond
de sa mémoire, du fond de son
cœur, et se jeter impérieusement
entre lui et l'horrible projet.

— Tu ne feras pas cela!

— Si je le ferai!... répond l'or-
gueil, et tout de suite!

— Non!... Nous te le défendons
au nom de ton passé... pour l'a-
venir de tes enfants... pour le sa-
lut de ton âme!

Et le capitaine, se sentant fai-
blir, s'élança d'un tel coup que son
front heurte une petite statue en
fonte de la sainte Vierge mise à
sa place traditionnelle, au dessus
de la cabine, à l'entrée étroite de
l'escalier, et il tombe, étourdi, le
front sanglant, incapable d'un
mouvement.

Il ne se réveilla qu'à terre; et
quelques jours après, assis devant
le feu, dans l'atmosphère apaisa-

MARS

Premier quartier, le 7,
Pleine lune, le 14,
Dernier quartier, le 21,
Nouvelle lune, le 30.

NOS SAINTS PATRONS

11S. Ste Eudoxie, mart.

21S. Ste Cunégonde.

31S. Ste Casimir, S. Lucius.

51S. Les Cendres.

61S. Ste Perpetue et Félicité.

71S. Thomas, conf. et d.

81S. Ste Jean de Dieu, conf.

91S. Ste Marie.

101S. Les quarante Martyrs.

111S. Ste Eulogie.

121S. Ste Quatre-Temps.

131S. Ste Euphrasie, vierge.

141S. Ste Quatre-Temps.

151S. Ste Quatre-Temps.

161S. Ste Marie.

171S. Ste Marie.

181S. Ste Marie.

191S. Ste Marie.

201S. Ste Marie.

211S. Ste Marie.

221S. Ste Marie.

231S. Ste Marie.

241S. Ste Marie.

251S. Ste Marie.

261S. Ste Marie.

271S. Ste Marie.

281S. Ste Marie.

291S. Ste Marie.

301S. Ste Marie.

311S. Ste Marie.

321S. Ste Marie.

331S. Ste Marie.

341S. Ste Marie.

351S. Ste Marie.

361S. Ste Marie.

371S. Ste Marie.

381S. Ste Marie.

391S. Ste Marie.

401S. Ste Marie.

411S. Ste Marie.

421S. Ste Marie.

431S. Ste Marie.

441S. Ste Marie.

451S. Ste Marie.

461S. Ste Marie.

471S. Ste Marie.

481S. Ste Marie.

491S. Ste Marie.

501S. Ste Marie.

511S. Ste Marie.

521S. Ste Marie.

531S. Ste Marie.

541S. Ste Marie.

551S. Ste Marie.

561S. Ste Marie.

571S. Ste Marie.

581S. Ste Marie.

591S. Ste Marie.

601S. Ste Marie.

611S. Ste Marie.

621S. Ste Marie.

631S. Ste Marie.

641S. Ste Marie.

651S. Ste Marie.

661S. Ste Marie.

671S. Ste Marie.

681S. Ste Marie.

691S. Ste Marie.

701S. Ste Marie.

711S. Ste Marie.

721S. Ste Marie.

731S. Ste Marie.

741S. Ste Marie.

751S. Ste Marie.

761S. Ste Marie.

771S. Ste Marie.

781S. Ste Marie.

791S. Ste Marie.

801S. Ste Marie.

811S. Ste Marie.

821S. Ste Marie.

831S. Ste Marie.

841S. Ste Marie.

851S. Ste Marie.

861S. Ste Marie.

871S. Ste Marie.

881S. Ste Marie.

891S. Ste Marie.

901S. Ste Marie.

911S. Ste Marie.

921S. Ste Marie.

931S. Ste Marie.

941S. Ste Marie.

951S. Ste Marie.

961S. Ste Marie.

971S. Ste Marie.

981S. Ste Marie.

991S. Ste Marie.

1001S. Ste Marie.

1011S. Ste Marie.

1021S. Ste Marie.

1031S. Ste Marie.

1041S. Ste Marie.

1051S. Ste Marie.

1061S. Ste Marie.

1071S. Ste Marie.

1081S. Ste Marie.

1091S. Ste Marie.

1101S. Ste Marie.

1111S. Ste Marie.

1121S. Ste Marie.

1131S. Ste Marie.

1141S. Ste Marie.

1151S. Ste Marie.

1161S. Ste Marie.

1171S. Ste Marie.